

Un congrès qui fait bouger les choses

L'inclusion, c'est quand les personnes sans handicap sont également les bienvenues. Par exemple dans ce Le congrès "inclusif" qui a eu lieu du 15 au 18 juin 2022 au Volkshaus de Zurich pendant quatre jours, avec le thème "Faire bouger les frontières". Plus de cinq cents personnes de toute l'Europe sont venues à une fête de rencontre et d'échange pour aborder le thème des frontières, de les élargir et de surmonter les obstacles, chaque jour que l'on soit handicapé ou non.

Le souhait d'organiser un congrès international pour les personnes handicapées a germé dans l'esprit des participants. Deux personnes atteintes d'autisme n'ont pas accepté que la série d'articles européens sur l'autisme ne soit pas publiée. Ils ont rassemblé des gens autour de l'idée du congrès de se rapprocher. Et surtout, ils ont rassemblé les bonnes personnes autour d'eux, si bien qu'un comité d'organisation composé de onze personnes avec et sans handicap a été créé de l'expérience concrète des congrès - et la volonté d'améliorer la qualité de l'enseignement, de relever les défis que représente l'organisation d'un congrès de cette envergure a apporté. La charge principale a été assumée par anthrosocial, l'association pour la pédagogie curative, l'éducation sociale et la psychiatrie sociale d'orientation anthroposophique, par socialartist.events et l'association Zürcher Eingliederung.

Prévu pour l'été 2021, le congrès a dû être annulé en raison de la pandémie de l'année dernière. Il s'agissait maintenant de repousser l'impulsion et ce qui avait été envisagé jusqu'à présent, mais pas de les laisser s'estomper.

On ne peut que dire "réussi !" en jetant un regard rétrospectif sur le congrès. Dès le début, il y avait beaucoup d'acclamations lorsque les différentes délégations nationales ont été accueillies. La Suisse et l'Allemagne étaient naturellement les plus représentés au congrès. Mais aussi la Géorgie, la Roumanie, le Portugal et la Grande-Bretagne ont brillé avec un groupe considérable de participants. Au total, douze pays étaient représentés au congrès. La Russie s'était également inscrite une personne s'est inscrite, mais n'a pas pu se rendre sur place en raison de la situation mondiale. A la place, elle a envoyé un message vidéo, qui a de nouveau suscité de joyeux applaudissements. Le premier jour a été consacré à l'arrivée et s'est terminée par un dîner commun.

Un bouquet de groupes de travail

Le lendemain matin, nous sommes entrés dans le vif du sujet. Avant que les quelque 25 groupes de travail ne se réunissent une première fois les participants au congrès ont reçu des impulsions sur le thème de l'expérience des limites dans la vie quotidienne. Sous la forme d'une lecture littéraire et de deux brefs exposés, qui ont tous trois fait mouche. Comment faire en sorte que plusieurs centaines de participants puissent se rendre en temps utile à leurs réunions ?

Trouver des groupes de travail qui travaillent sur place, mais aussi dans les environs proches et lointains de Zurich.

Sans le soutien d'un grand nombre d'étudiants, nous n'aurions pas pu organiser une telle manifestation écoles et centres de formation, cela aurait été le chaos dès le premier matin du congrès. Au lieu de cela, les groupes, guidés par des experts, se sont rendus du centre du festival dans toutes les directions et ont trouvé à temps leur cours de tambour, le chant choral ou Groupes de travail sur des thèmes tels que l'autodétermination dans les institutions, mon espace sur terre, la gestion des conflits, etc.

Après le repas de midi pris en commun, la croisière sur le lac de Zurich : le "Panta Rhei" pleine à craquer, l'ambiance était tout simplement unique. L'ambiance en général ! Tout le congrès a été marqué par une cordialité, une authenticité des sentiments, comme on en rencontre rarement. Pas seulement il y avait de l'exubérance, mais aussi des moments de grande concentration. Par exemple, pendant le programme de scène publique le soir sous le slogan "Jeu sans frontières". Au centre le projet de danse "Human" a été présenté : des élèves d'une école Waldorf et des jeunes avec un handicap. Les personnes handicapées ont mis en scène des parties de la déclaration des droits de l'homme de l'ONU en dansant. Ceux-ci ont été présentés de manière de manière impressionnante.

Une fête du Congrès qui fait du bruit

Les jours ont défilé. La dernière journée complète du congrès était déjà annoncée. D'abord avec un Table ronde sur le thème "Frontalières et précurseurs" : pas une discussion, lors de laquelle d'arguments lancés à travers la pièce, a eu lieu sur scène, mais un échange d'idées animé avec sensibilité sur les expériences "à la frontière". Les expériences à la frontière sont souvent une imposition. Mais si l'on peut dire oui ou si les limites sont élargies ou si l'on parvient à surmonter ces difficultés, cela conduit à l'autonome et donc à la joie et au bonheur.

Après une entrée en matière plutôt contemplative, les gens ont repris leurs activités des groupes de travail, les uns aussi réfléchis que la table ronde, mais les autres tout à fait orientés vers le mouvement, comme le groupe de danse folklorique ou l'atelier de tambour qui a travaillé avec la devise "Grands tambours, petits tambours, tous sont les bienvenus".

L'après-midi, les excursions à nouveau dans toutes les directions : Visites guidées de la ville, historiques et artistique, de l'aéroport, du studio de télévision Leutschenbach, de l'observatoire astronomique - et de loin le plus apprécié : l'excursion à la chocolaterie ... Un pays de cocagne, et pas seulement pour les visiteurs étrangers. Le soir, la grande fête du congrès. L'acteur principal était "Los Includos", le groupe d'inclusion de la Sonnhalde à Gempen, Suisse, avec Alexander, le furieux chanteur principal. Comme Mick Jagger autrefois il a fait des allers-retours sur scène, a effectué des sauts spectaculaires et a chanté en même temps. A La star était née. La salle était en délire. Quelle fin de congrès indomptable ! La scène et la salle semblaient bien trop petites pour tant d'insouciance et de joie de vivre.

Le dernier matin, il s'agissait de dire au revoir, de dire merci et de partir, de retourner dans les limites du quotidien, qui sont peut-être devenues un peu plus perméables, mais qui sont certainement en mouvement sont tombés dans le piège. Le congrès a été pour tous une expérience qui ne sera pas oubliée de sitôt s'en va. Merci Zurich !

Auteur :

Walter Beutler est écrivain, blogueur, en fauteuil roulant et a fait partie de l'équipe organisatrice du Congrès. Son blog : [Walter Bs Textereien](#).

[Lien vers les photos](#)